

actualité espagnole

Par Txillardegui

On n'est pas encore au fond du gouffre. Nous lisons la presse du matin. Une nouvelle pittoresque encore : on a découvert à Erandio, près de Bilbao, le crâne d'un nommé Martin Ortiz, biscayen de la maison-tour de Martiartu, mort au combat après s'être battu « pendant de longues années » contre les troupes occupantes espagnoles commandées par le corregidor Gonzalo de Mora... On croit rêver : il y a six siècles des Basques mouraient au combat contre l'occupant étranger... Et nous nous demandons ce que dirait « Martiartuko jaun hark » s'il avait pu, six siècles après son décès, lire la presse de ce matin...

Il aurait lu que « les trois maires » basques (nous voulons dire les maires de Bilbao, St-Sébastien et Vitoria), des maires « nationalistes basques » nous apprend-t-on, se sont réunis pour lancer un manifeste. Et il aurait supposé que, en effet, il était déjà temps de le faire... Les municipalités de Bilbo et Gasteiz sont entre les mains de militants du PNV (Cuerda vient de tourner la veste : après avoir été EA, il est aujourd'hui PNV), et celle de Donostia appartient à Albistur, un carliste espagnol de souche, devenu « abertzale radical » à EA. Il se serait étonné de voir que le « Irurac Bat »

tient toujours chez les « nationalistes basques » et que la Navarre est toujours « dehors »...

Or les surprises ne s'arrêtent pas là. Il aurait appris que ce n'est pas le maire de Pampelune-Iruñea (moins encore celui de Baiona, évidemment) qui signe le manifeste avec eux, mais celui de Séville. Et qu'il ne s'agit pas de regretter le génocide des Américains commencé en 1492 ou de condamner le vol et le massacre généralisés des « indiens », pour le compte des rois espagnols, mais de condamner ETA... Les partis PNV et EA font ainsi leurs thèses ultra-réactionnaires de R. de Maeztu et de la revue « Mundo Hispánico » de sinistre souvenir.

On croit rêver (et quel cauchemar !). Mais il n'en est rien. La dégénérescence de ces partis est arrivée jusque là. Mais, bien sûr, des milliers de Basques voteront encore PNV et EA et croiront longtemps encore que les intérêts basement commerciaux d'une partie de la « bourgeoisie basque » (?) sont les mêmes que les intérêts du peuple basque... Au dessous de certains seuils de décence politique, tout est possible.

le pauvre Martin Ortiz est mort pour des prunes.

1990-V-8

R. CAMBLONG,
PRESIDENT DE
L'INSTITUT CULTUREL



De g. à d. et de bas en haut : F. Claverie, J. Coumet, R. Camblong, E. Bachoc, P. Goity, M. Cedarry, J. Haritschelhar, Terexa Seguin, P. Bidart, M. Boué, J.C. Leclerc d'Orléac, J. Casenave, X. Arbelbide, P. Etchegoin, sous-préfet Sapède, J. Abeberry, D. Poulou.

■ La mise en place de l'Institut culturel basque se poursuit. Samedi 5 mai, nous en étions à l'étape de la constitution du bureau dans les locaux mêmes de l'Institut, domaine de Lota, utilisés pour la première fois et aimablement mis à disposition par la municipalité d'Ustaritz dont le maire, M. Auroy, avait tenu à ouvrir la porte et à faire visiter les lieux (superbes !).

Ramuntxo Camblong a été élu président à l'unanimité des votants. Cette même unanimité s'est retrouvée pour la désignation du reste du bureau, à savoir : 18 voix pour et 1 bulletin blanc pour 19 votants (MM. Dubosq et Borotra ayant donné procuration et M. J.P. Destrade étant absent). C'est ainsi qu'ont été portés à la vice-présidence : E. Bachoc, secrétaire de Pizkundea, et J. Coumet, vice-président du conseil général ; Peio Goity au secrétariat et Filgi Claverie à la trésorerie.

La séance qui débutait à 15 h fut ouverte par le sous-préfet, M. Sapède, qui accueillit les quatre personnalités cooptées : MM. J. Haritschelhar, R. Camblong, P. Bidart et J. Casenave. Il laissa ensuite la présidence du conseil d'administration à R. Camblong, nouvel élu de l'Institut. Dans son propos de remerciements, Ramuntxo rappela son expérience de président du feu centre culturel du Pays Basque ainsi que son souci de bonne gestion, propre à sa nature de chef d'entreprise. Il insista sur sa volonté de mise en oeuvre du projet culturel élaboré par Pizkundea qui fut au centre d'une année de négociations avec diverses collectivités territoriales, ce qui n'exclura pas une marge d'initiatives propres à l'Institut pour des actions multi-disciplinaires ou susceptibles de mobiliser l'ensemble du monde culturel basque.

L'on se donna rendez-vous samedi 19 mai pour exploiter les offres de candidature au poste de directeur salarié, dont nous rappelons qu'elles ont jusqu'au 15 mai pour se manifester par lettre auprès de la mairie d'Ustaritz qui transmettra.

Il fut aussi convenu entre D. Poulou, président du Biltzar des maires du Labourd, et le sous-préfet, que le 1er juin pouvait être considéré comme la date limite d'adhésion du syndicat intercommunal, permettant ainsi au préfet des Pyrénées-Atlantiques de prendre l'arrêté préfectoral constitutif.

LA BENOITERIE RESISTE

■ Chaque jour appelle son lot d'informations sur cette affaire qu'Enbata relate depuis trois semaines.

Nous étions au bord de l'irréparable, la démolition, vendredi matin 4 mai... Et puis le ciel a suspendu, pour un temps encore, ses nuages. Le référé qu'avait introduit le comité de défense par son avocat Maite Maniort devait être rendu à quinzaine. Mais jeudi soir 3 mai le conseil municipal d'Arbonne a voté la destruction du bâtiment « véritable taudis en ruine » selon le maire Bernard Abeberry. Aussi les juges ont saisi vendredi matin l'argument qui était opposé au comité de défense, comme quoi cette association n'était pas encore publiée au Journal Officiel, pour justement suspendre son référé au délai de cette publication. Mieux encore, les juges ont interdit toute démolition jusqu'à ce qu'ils statuent sur le fond de l'affaire. Bien conseillé, le comité de défense a donc gagné du temps, évité l'irréparable alors que la mairie apposait devant la benoiterie un panneau « Danger - Défense d'entrer ».

Espérons que l'on trouvera une sortie honorable à ce petit conflit et que la benoiterie renommée participe encore mieux au charme d'Arbonne.

OFFRE D'EMPLOI

■ Pour mettre en oeuvre un nouveau projet industriel à la demande d'entreprises locales, « Lan Berri » recherche un jeune ingénieur ou technicien en mécanique aviation. Pour tous renseignements s'adresser à Peio Olagaray tél. 59.63.37.36.

«ARRAIA»

■ Les abertzale d'Hazparne qui avaient présenté une liste aux élections municipales du 12 mars 1989 et obtenu trois élus réunis dans l'association « Geroa Zain » viennent d'éditer le premier numéro d'un petit journal intitulé « Arraia ».

Quelques articles en basque, de nombreuses photos et illustrations, une présentation agréable sur papier couleur, éditorial de Christian Laxague, billet de Xarlo Etxezaharreta, fidèle à son style, article sur le devenir de l'usine Somepa, définition de l'autodétermination, l'ikastola, une politique culturelle pour Hasparren, mot des élus, etc. Bref, en quelques pages la vision locale d'un groupe abertzale qui s'organise.

"ENBATA"
Hébdomadaire Politique Basque
3, rue des Cordeliers - 64100 Bayonne
Tél. 59.25.68.03

Abonnement d'un an :
État français à partir de F.255
Europe - Maghreb à partir de F.320
Afrique (avion) à partir de F.350

Amérique (avion) à partir de F.400
Euskadi Sud - État Espagnol
à partir de 5.500 Pts

Responsable de la Publication :
Jakes ABEBERRY
Commission partitaire : 38.226
Dessins : ETXEBELTZ